

Archipel —



Dimanche 23 mars 2014

Conservatoire de Genève
Musée d'Art et d'Histoire
Maison communale de Plainpalais



Editorial

Archipel 2014

Paul Valéry se moquait des artistes qui font «de l'original sans origine comme du café sans caféine». Quelle est la place des questions originelles dans un art, la musique contemporaine, qui s'est défini sur une table rase? La modernité peut-elle être sacrée? Retrouver le questionnement des anciens Grecs? Évoquer les mythes fondateurs, les civilisations antiques? Est-ce que la pensée de Pythagore, les recherches de l'Ars Nova, ou plus proche, la musique de Debussy, irriguent encore la musique d'aujourd'hui?

À toutes ces questions nous verrons qu'il faut répondre oui. Oui, la découverte au VI^e siècle avant notre ère de la loi des cordes vibrantes, qui a donné naissance à deux millénaires de recherches sur l'accord des instruments et les tempéraments, est d'une brûlante actualité dans la musique contemporaine. Oui, la Genèse selon la Bible, la métempsychose bouddhiste, ou le rituel liturgique sont encore de puissants leviers de l'imaginaire. Oui, nous sommes contemporain de Sumer, Chronos est un de nos dieux, le théâtre grec toujours notre idéal, Debussy notre modèle, et lui-même poursuivait un passé idéalisé.

Archipel 2014 naviguera entre ces différents courants, ces résurgences du passé qui fibrent la modernité. Chemin faisant, traversant les époques et les styles, nous rencontrerons Pythagore, Machaut, Mozart, Debussy, nous irons à Sumer, en Égypte, à Rome... Nous arrêtant quelques instants à Genève à l'occasion du bicentenaire de son entrée dans la Confédération, et longuement aussi quelque part entre la Grèce antique et la Californie *New Age* pour y découvrir un opéra de Harry Partch mis en scène par Heiner Goebbels.

Marc Texier
directeur général

Dimanche 23 mars 2014 — 11h

Conservatoire de Genève

Concert — 1h30

Genèse Genève 3 À l'occasion de la célébration du bicentenaire de l'entrée de Genève dans la Confédération, ce concert présente des créations de Holliger et Dayer, deux musiciens qui ont marqué la vie musicale genevoise. Nous découvrons également une partition récemment retrouvée dans la bibliothèque du Conservatoire, un quatuor de Gaspard Fritz compositeur et violoniste genevois du XVIIIe siècle.

Johann Christian Bach (Allemagne, 1735-1782)	<i>Quintette en Sol majeur op.11 n°2, W.B. 71 pour flûte, hautbois et trio à cordes</i>	1772 - 9'
Elliott Carter (Etats-Unis, 1908-2012)	<i>String Trio *</i>	2011 - 7'
Xavier Dayer (Suisse, 1972)	<i>Nocturne pour flûte, hautbois et trio à cordes **</i>	2014 - 12'
Gaspard Fritz (Suisse, 1716-1783)	<i>Sonate a Quattro Strumenti</i>	1742 - 10'
Heinz Holliger (Suisse, 1939)	<i>Récit pour quatre timbales à pédale ** nouvelle version</i>	2008/2012 - 16'
Wolfgang Amadeus Mozart (Autriche, 1756-1791)	<i>Quatuor en Fa majeur, K. 370 pour hautbois et trio à cordes</i>	1781 - 12'

Swiss Chamber Soloists

hautbois **Heinz Holliger**
flûte **Felix Renggli**
violon **Daria Zappa**
alto **Jürg Dähler**
violoncelle **Daniel Haefliger**
percussion **Matthias Würsch**

Concert enregistré par la RTS-Espace 2

Les œuvres de Dayer et Holliger sont des commandes des Swiss Chambers Concerts
«Nocturne» de Xavier Dayer a reçu un soutien de la Ville de Genève
Coproducteur Swiss chambers concerts, Conservatoire de Musique de Genève, festival Archipel
Ce concert a reçu le soutien de la Fondation Pro Helvetia et le label «Partenaire indépendant» de GE200.CH

Tournée des Swiss Chambers: 24 mars Lugano Conservatorio della Svizzera Italiana • 25 mars Bâle Gare du Nord • 26 mars Zürich Kirche St. Peter

Dimanche 23 mars 2014 — 14h

Musée d'Art et d'Histoire, salle des armures

Exposition, conférences, visite — 2h

Le Paradigme perdu Une révolution silencieuse a profondément transformé la musique de notre temps : c'est la fin de la musique par douze demi-tons égaux.

Un cycle de conférences, une exposition d'instruments anciens et de brefs récitals, la visite guidée de la *Stèle de Ptolémée*, présentent l'origine du problème du tempérament (la non concordance des harmoniques naturelles et des accords à sons fixes), et les solutions proposées par les scientifiques, les musiciens et les facteurs d'instruments depuis le Moyen-Âge. Nous comprenons alors comment, après être parvenu à un compromis «idéal» - le tempérament égal, celui-ci fut brutalement abandonné au cours du XXe siècle après deux siècles d'usage exclusif et les conséquences que cela a sur notre musique.

Marc Texier (France/Suisse, 1955) *La fin du tempérament égal au XXe siècle* 2014
Isabelle Burkhalter (Suisse) *Visite commentée de la Stèle de Ptolémée* 20'

Coproduction Musée d'Art et d'Histoire

Dimanche 23 mars 2014 — 17h

Maison communale de Plainpalais, grande
salle

Concert

Chants des sphères C'est la première messe de l'histoire de la musique. Le chef-d'œuvre de Guillaume de Machaut, ici chanté dans un pur tempérament pythagoricien en usage au Moyen-Âge, est prolongé par la musique de Ghisi dont la création s'intercale entre les six moments de la liturgie. Rencontre entre des interprètes exceptionnels, Musica Nova, pour qui toute exécution musicale est une récréation et un jeune musicien fasciné par des saveurs harmoniques anciennes.

Daniele Ghisi (Italie, 1984) *Nostre* ** 2014 - 30'
Guillaume de Machaut (France, 1300-1377) *Messe de Nostre-Dame* 1364 - 50'

Musica Nova

direction artistique **Lucien Kandel**

Christel Boiron (cantus), Esther Labourdette (cantus),
Lucien Kandel (contraténor), Josquin Gest
(contraténor), Xavier Olagne (contraténor), Jérémie
Couleau (ténor), Thierry Péteau (ténor), Éric Chopin
(bassus), Antonio Guirao Valverde (bassus)

direction (Ghisi) **Marie-Claude Vallin**

GRAMÉ

Concert enregistré par la RTS-Espace 2

Coproduction Fondation Royaumont, GRAMÉ, Centre national de création musicale, Biennale Musiques en scène, Lyon, La Cité de la Voix de Vézelay (Conseil Régional de Bourgogne), Cumulus et Musica Nova.

Musica Nova reçoit le soutien de la Drac Rhône-Alpes, la Région Rhône-Alpes, la Ville de Lyon et le Domaine J.-F. Mugner

Tournée:

Vendredi 21 mars, Villefranche sur Saône - Théâtre de villefranche

Samedi 22 mars, Biennale Musiques en scènes, Lyon

Mercredi 26 mars, Théâtre de Vienne

Jeudi 1er mai, Abbaye de Pontigny

Dimanche 28 septembre, Voix nouvelles, abbaye de Royaumont

O e u v r e s

Johann Christian Bach

*Quintette en Sol majeur op.11 n°2,
W.B. 71*

pour flûte, hautbois et trio à cordes

Johann Christian a 37 ans lorsqu'il écrit ce quintette, profitant vraisemblablement du passage à Londres d'un éminent flûtiste du prestigieux orchestre de Mannheim. Ce flûtiste loge durant son séjour avec Johann Christian et Abel. Johann Christian obtient grâce à lui la commande d'un opéra pour la cour de Mannheim; le prince en est tellement satisfait qu'il en commande un deuxième. En remerciement, les six Quintettes de l'op. 11 lui sont dédiés et expriment la gratitude du «Bach de Londres» dans la dédicace: «Je remets le plus humblement du monde cette modeste contribution de reconnaissance générale pour la distinction dont Vous m'avez honoré».

Le Quintette en sol majeur op. 11 n°2 réunit les instrumentistes virtuoses qui étaient présents à Londres à ce moment là: hautbois, flûte, violon, alto, violoncelle et clavier.

Ce Quintette comporte deux mouvements vifs: Le premier (*Allegro*) est constitué de deux parties qui alternent: l'une dans la tonalité du morceau (Sol majeur), l'autre plus fluctuante, dans un esprit de développement. La flûte se dégage nettement par la difficulté de sa partie et ses solos, faisant penser par moments à un concerto.

Le deuxième (*Allegro assai*) est guilleret et sa thématique assez sommaire est prétexte à des figures rythmiques virtuoses. Le flot généreux en est interrompu par deux fois pour entendre un passage en mi mineur sans les solistes (hautbois, flûte, violon).

Dans l'ensemble, cette œuvre ne comporte que peu des éléments qui font l'originalité de Johann Christoph, elle est assez conservatrice. L'accompagnement au clavier et au violoncelle (la basse continue) rattache l'œuvre à la période qui s'achève. On remarque toutefois une instrumentation colorée ainsi que certaines tournures mélodiques davantage tournées vers le style des compositeurs qui suivront: ce sont des caractéristiques du style «galant».

Jean-Marie Lamour
Cité de la Musique, Paris

Elliott Carter

String Trio

Création: 12 août 2011, 92nd Street Y, New York, par Rolf Schulte, Richard O'Niell et Fred Sherryl

Lors de la composition de ce trio à cordes, j'ai réalisé que l'alto avait un son plus sombre que le violon et le violoncelle. Lorsqu'on le tient comme un violon, comme il est plus grand, cela contraint les doigts qui pincent les cordes à aller plus loins dans le mouvement pour atteindre des notes élevées. Ainsi, j'ai souhaité donner à l'alto sa propre voix afin d'être l'instrument le plus important de l'ensemble. L'œuvre est dédiée à Rolf Schulte, Richard O'Neill et Fred Sherry.

Elle a été composée en mai 2011.

Elliott Carter
traduit de l'Anglais par Orane Douarde

Xavier Dayer

Nocturne pour flûte, hautbois et trio à cordes

Commande: Swiss Chamber Concerts avec le soutien de la Ville de Genève

Cette œuvre se situe dans la continuité de plusieurs pièces écrites pour les Swiss Chamber soloists. Ainsi en 2009, j'ai eu l'occasion d'écrire une œuvre pour flûte et quatuor à cordes (*De Umbris*), puis en 2010 une œuvre pour hautbois et trio à cordes (*Mémoire, cercles*). Ici, mon travail se concentre sur l'idée d'une mélodie continue produite par l'enlacement de voix. Les parties des cordes forment prioritairement ces trois voix nocturnes dont l'évolution aimerait donner l'impression de rejoindre progressivement un lieu silencieux.

Aux instants où le trio à cordes s'interrompt, les bois jouent alternativement des parties solistes rythmiquement autonomes au caractère rhapsodique. Ces lignes se superposent ensuite aux cordes ce qui implique des rencontres qui peuvent varier à chaque exécution de l'œuvre.

Xavier Dayer

Gaspard Fritz

Sonate a Quatro Strumenti

En dépit de circonstances compositionnelles demeurant obscures, la dédicace au Baron de Brooke des *Sei sonate a quattro Strumenti* nous renseigne sur les conjonctures de publication du recueil de Gaspard Fritz édité à Londres en

O e u v r e s

1742. En effet, la publication du premier opus du compositeur genevois est intimement liée à un groupe de jeunes aristocrates anglais résidants à Genève avec lequel le musicien aurait été en contact autour des années 1740. Ceux-ci formaient une petite société d'expatriés temporaires nommés *The Common Room of Geneva* – dont De Brooke fit parti – qui organisa notamment une série de spectacles théâtraux avec accompagnement orchestral dirigé par Fritz entre 1738 et 1743. La publication de ces sonates aura vraisemblablement été encouragée par certains membres de cette confrérie.

Les *Sei sonate a quattro Stromenti* constituent un recueil hybride sur différents points. Initialement, se pose la question du nombre de parties – en référence à la page de titre et aux différents manuscrits des sonates – qui demeure sujette à discussion. S'agit-il de sonates *a quattro* ou *a tre* ? Écrites pour deux violons, un alto et une partie de basse pour clavecin ou violoncelle, il existe cependant quelques versions manuscrites attestant que certaines des pièces du recueil ont existé sous forme de sonate en trio ou en version pour orchestre. Aux vues du contexte historique, il est d'ailleurs étonnant que Fritz ait publié des sonates à quatre alors que la tendance est encore à l'écriture en trio. Cependant, l'analyse de la gravure de l'œuvre de 1742 nous montre un penchant à la répartition en trois parties.

Parallèlement à la question de la formation originale des *Sei sonate*, se pose celle de la terminologie : s'agit-il de sonate ou de sinfonia ? Ne nous fions pas à la mention du titre qui n'est pas révélatrice des intentions du compositeur ; l'éditeur aura pu prendre des libertés à ce propos. Et rappelons en effet que des identifications et confusions similaires sont encore présentes au début XVIII^e siècle. D'un point de vue stylistique, les *Sei sonate* présentent un faible degré de différenciation entre l'écriture solistique et écriture orchestrale ; les pièces varient entre le quatuor, la sonate en trio ou encore le concerto. Malgré une hétérogénéité certaine - plusieurs paramètres varient en effet d'une sonate à l'autre au niveau de la texture et du style notamment - les pièces du recueil adoptent pour la plupart un schéma similaire en trois mouvements : deux mouvements rapides encadrent un mouvement lent, généralement divisé en deux parties. De manière générale, ces pièces sont proches de la littérature italienne de Sammartini ou encore d'A. Brioschi. Par ailleurs, certains mouvements médians des sonates avec leurs courbes mélodiques sinueuses, leur complexité rythmique et leur éclairage harmonique révèlent une affinité préclassique du *Empfindsamkeit*.

Ces pages prouvent la maturité du compositeur dans sa connaissance des styles, lui permettant ainsi de créer une œuvre dont l'originalité repose sur le mélange des principes expressifs singuliers et d'un milieu formel reconnaissable. Autant d'éléments qui font de Fritz un défenseur des valeurs musicales absolues et un expérimentateur des plus originaux.

Orane Dourde

Heinz Holliger

Récit pour quatre timbales à pédale nouvelle version

Le projet de *Récit pour quatre timbales à pédale* naît en 2007. Cette œuvre est alors composée à l'occasion du Concours international de timbales de Lyon de 2008.

Comme *Contrechant* (2007) pour clarinette basse solo, *Récit* est inspiré par les jeux langagiers virtuoses du poète germano-roumain Oskar Pastior (1927-2006). À l'instar des procédés de communication des tambours africains, les messages imaginaires des quatre timbales sont écrits dans des tons et rythmes secrets.

Récit est constitué de deux parties : après un récitatif monodique contrasté et largement répandu, suit un bicinium très dense dans lequel deux voix, comme deux textes différents, sont presque indépendantes les unes des autres et – bien que très complexes – forment alors un tout.

Dans la révision de 2012, la structure tonale a été simplifiée et adaptée aux capacités des timbales à pédale d'aujourd'hui. Les structures rythmiques demeurent inchangées.

Récit est dédié à Benoît Cambreling et Matthias Würsch.

Heinz Holliger

traduit de l'allemand par Orane Dourde

Wolfgang Amadeus Mozart

Quatuor en Fa majeur, K. 370 pour hautbois et trio à cordes

Mouvements: 1. Allegro • 2. Adagio • 3. Rondo. Allegro

Dès l'âge de 12 ans, Mozart eut un grand intérêt pour le hautbois, qui s'est concrétisé dans l'écriture de son premier solo dédié à l'instrument et perdurera au travers de la

O e u v r e s

composition d'œuvres du répertoire jusqu'à l'année de sa mort en 1791. Est-ce en raison de l'émancipation de la facture du hautbois dès la période Classique, permettant ainsi de nouvelles expériences expressives et musicales?

Pour l'interprète, les différences de sensation et de résonance entre les hautbois de Bach et Mozart demeurent considérables. L'un des éléments de cette nouvelle douceur de timbre est lié à la question des dynamiques : le hautbois classique, dont la tessiture s'élargit naturellement, est plus doux dans les registres aigus particulièrement et extrêmement sensible aux corrections d'intonations, demandant ainsi une technique de doigté plus raffinée. De fait, la période classique présente de nouvelles exigences non seulement pour les hautboïstes, mais également pour les compositeurs. Face à ces nouveaux procédés de jeu, le choix des interprètes de qualité - pour les compositeurs désireux d'expérimenter les nouvelles possibilités techniques de l'instrument - est déterminant. Durant sa carrière, Mozart eut l'occasion de travailler avec différents hautboïstes de qualité ; cependant, seul Friedrich Ramm peut se targuer d'avoir inspiré au compositeur plusieurs œuvres solistiques capitales pour le répertoire.

Mozart, âgé de 24 ans, a passé la deuxième moitié de 1780 à travailler sur son opéra *Idoménée*. À cette occasion, il se rend à Munich pour rencontrer Charles Théodore de Bavière, commanditaire de l'œuvre. C'est alors que Mozart prend contact avec Friedrich Ramm, hautboïste de l'orchestre de cette ville dont la remarquable virtuosité et la beauté de son expressivité sonore l'avaient ravi. Il rédige aussitôt le quatuor K.370, pièce qui, en dépit de ses dimensions restreintes en trois mouvements - *Allegro*, *Adagio* et *Rondeau* - est digne de la comparaison avec le célèbre quintette avec clarinette K.581.

L'écoute de ce quatuor nous plonge dans un univers à mi-chemin entre de la musique de chambre sérieuse et le concerto de soliste. Cependant, l'esprit concertant n'est pas abandonné et l'œuvre parvient à l'allier à une conception plus confidentielle de la musique de chambre où la chaleur des timbres est au service de l'expression. Après un premier mouvement enjoué et gracieux de forme sonate, cette sensation d'intimité secrète est particulièrement présente dans le délicat *Adagio* en Ré mineur qui suit ; il émane alors du hautbois de longues lignes mélodiques mélancoliques avec accompagnement d'accord aux cordes. Un *Rondeau* enjoué clôt la pièce dans laquelle on perçoit une polyrythmie astucieuse ainsi que

certain passages virtuoses, particulièrement dans l'avant-dernière variation.

Orane Dourde

Marc Texier

La fin du tempérament égal au XXe siècle

Une révolution silencieuse a profondément transformé la musique de notre temps : c'est la fin de la musique par douze demi-tons égaux.

Tous les compositeurs utilisent aujourd'hui les micro-intervalles, les sons multiphoniques, les gammes extra-européennes, l'électro-acoustique, la transformation informatique des sons instrumentaux, qui produisent des intervalles hors du tempérament égal.

La sensibilité n'a pas changé seulement dans la musique contemporaine : le renouveau de l'interprétation de la musique ancienne accordant ses instruments selon des tempéraments inégaux, les mélismes retrouvés du chant médiéval, l'électro et la world music qui fait pénétrer les sonorités extra-européennes et la transformation informatique dans la chanson populaire : partout nous entourent la beauté, l'authenticité, la nécessité de ce nouvel espace harmonique.

C'est là un mouvement qui dépasse de loin le cadre étroit de la modernité. Il s'agit d'une véritable révolution de notre sensibilité auditive, la fin d'une échelle musicale, le tempérament égal, exclusivement employé de Bach à Boulez.

Daniele Ghisi

Nostre

Commande: Commande d'État (Ministère de la Culture, France), co-commande Cumulus, programme d'aide à la création d'œuvres vocales. Prix Coupleux-Lassalle 2013, fondation placée sous l'égide de la Fondation de France.

Existe-t-il une perspective pour comprendre notre univers et nous mêmes, dans lesquels temps et espace soient, en quelque sorte, des paramètres moins intéressants qu'un réseau de territoires partagés à travers la chronologie et la géographie? Existe-t-il une possibilité pour la musique de ne pas être ni "mienne" ni "sienne", mais – dans un sens très profond – "nôtre"?

Nostre est un recueil de quatre pièces pour huit voix et électronique qui s'entrelacent avec les parties de la *Messe de Nostre Dame* de

O e u v r e s

Machaut. Les textes de *Nostre* sont tirés des rondeaux profanes de Machaut même. La thématique amoureuse se pose donc en contrepoint avec les textes sacrés de la messe, en donnant la structure suivante :

Kyrie

Se vos courrous me dure longuement

Gloria

Se li espoirs, que maint en moy, ne ment

Credo

Se par amours n'amiez autrui ne moy

Sanctus

Douce Dame, tant com vivray

Agnus Dei

Ite missa est

Parmi certains épisodes, des solos électroacoustiques couronnent une présence électronique presque constante, comme un «troisième chœur» (outre le chœur de la *Messe* et de celui des rondeaux) qui projette et met en perspective tous les éléments dans un «ailleurs».

Daniele Ghisi

Guillaume de Machaut

Messe de Nostre-Dame

L'analogie visuelle qui existe entre la *Messe de Nostre-Dame* et l'image complexe des cathédrales au décorum infini et multiple a sans cesse été relevée, et pour cause! Ce monument de l'histoire musicale constitue le témoin éloquent du génie architectural d'un compositeur qui se joue des techniques d'écriture de son temps. En dépit d'affirmations parfois abusives sur les qualités unitaires de l'œuvre faisant d'elle l'initiatrice des grandes pièces cycliques du XVe – et ce à cause du fameux motif de quinte descendante représentant une formule ornementale usuelle et non un thème à proprement parler – cette pièce n'en demeure pas moins la première manifestation polyphonique d'une messe entièrement rédigée par une main unique.

L'histoire nous rapporte que cette page de la littérature du Moyen-Âge fut composée pour des raisons avant tout liturgiques. Rappelons en effet que, dans les premiers temps, la forme musicale de la *Messe* est indissociable de la liturgie et demeure entièrement subordonnée à celle-ci; une messe ne se conçoit pas comme une œuvre musicale, mais comme une manière d'orner une cérémonie liturgique. Aussi, Machaut a-t-il vraisemblablement écrit cette

Messe au début de 1360 pour célébrer la Vierge Marie chaque samedi dans la Cathédrale de Reims où il occupe la fonction de chanoine. L'Ordinaire, dont les textes doxologies restent invariables, y est rehaussé par une instrumentation à quatre voix soit à la manière du motet (pièce brève avec des développements contrapuntiques) dans le Kyrie, le Sanctus et l'Agnus Dei, soit à la manière du conduit (plus homophonique) pour les Gloria et Credo.

La partie initiale, dans le pur style motet à quatre voix utilise pour son assise harmonique une teneur (Kyrie VI *Cunctipotens genitor*) et contreteneur isorythmiques au-dessus desquelles les deux voix supérieures, plus mélodiques, s'entremêlent en des rythmes complexes. L'ingéniosité de Machaut est prégnante dans l'organisation arithmétique des voix dont l'agencement des taleae (structure rythmique préétablie) est parfois tortueux. Les Gloria et Credo qui suivent sont très étroitement liés stylistiquement; ces deux sections en mode de Ré proposent une structure musicale et harmonique soutenant tout particulièrement le sens théologique du texte. Le Sanctus qui suit révèle quant à lui une isorythmie stricte portée par plus d'une dizaine de taleae et comporte une écriture en tuilage impressionnante. La dernière partie Agnus dei reprend le mode de fa introduit dans le Sanctus et soulève par une triple acclamation mélodique le propos chrétien. Finalement, l'Ite missa clôt l'agencement stratifié de l'œuvre par une écriture en hoquet aux voix supérieures.

Orane Dourde

Auteurs

Johann Christian Bach

Compositeur et organiste allemand né le 5 septembre 1735 à Leipzig, mort le 1er janvier 1782 à Londres

La carrière de l'onzième enfant de Jean-Sébastien et Anna Magdalena Bach est marquée par des influences contrastées. À l'instar de ses frères, Johann Christian Bach reçoit sa formation musicale de son père, puis de Carl Philipp Emanuel à Berlin. C'est dans la capitale prussienne qu'il découvre l'enchantement des opéras italiens auxquels il voue une grande admiration et bénéficie des précieux conseils de son frère en matière de composition musicale. Dès lors, et sous l'impulsion possible d'une cantatrice italienne, Johann Christian Bach prend la décision de se rendre à Milan afin de parfaire sa connaissance du style italien. Avant même son départ de Berlin, le musicien avait cependant planifié son voyage et organisé son arrivée chez le comte Agostino Litta. Le riche mécène lui offre le privilège d'étudier à Bologne auprès du célèbre Padre Giovanni Battista Martini, polyphoniste, contrapuntiste et réel héritier du style strict de Palestrina. Fort de sa réussite italienne, lui qui délaisse clairement l'héritage germano-luthérien de la famille Bach et se nomme désormais Giovanni Cristiano tandis qu'il s'investit à l'écriture d'œuvres religieuses, de pièces instrumentales et même trois opéras pour Turin et Naples. Les trois pièces lyriques marquent une étape décisive dans la carrière de musicien et le rendent célèbre en Italie comme à l'étranger. Une lettre qu'il rédige à la troisième personne nous informe de l'opportunité qui s'offre à lui de partir une année à Londres: «S'est en effet présentée à lui l'occasion d'aller en Angleterre pour y composer deux opéras contre un salaire substantiel et dans des conditions très avantageuses pour lui». En réalité, Johann Christian Bach y séjournera jusqu'à sa mort. Il est engagé comme compositeur et chef d'orchestre par Le King's Theater, haut lieu de l'opéra italien. C'est seulement après la réalisation de divers spectacles que Johann Christian Bach présente au public du théâtre les deux opéras qu'il s'est engagé à composer: *Orione, ossia Diana vindicata* et *Zanaida*. En parallèle à cette activité, le musicien a pris soin de prendre ses dispositions auprès du pouvoir régnant; aussi, est-il bientôt nommé «Maître de musique de S. M. la Reine d'Angleterre», un poste qu'il occupera jusqu'à sa mort. Par ailleurs, il entreprend, avec son ami Carl Friedrich Abel, l'élaboration de concerts d'abonnements par souscription «Bach-Abel» qui inaugurent à Londres trois décennies de plus en plus brillantes de concerts publics. Certains commentateurs de l'époque auront affirmé que

«parmi les premiers compositeurs ayant écrit dans le nouveau style en Angleterre se trouvent Bach et Abel, dont la plupart des œuvres furent tant admirées».

Orane Dourde

Isabelle Burkhalter

Médiatrice culturelle suisse

Active au sein de l'équipe de médiation culturelle depuis plus de dix ans, Isabelle Burkhalter est titulaire d'une licence en Lettres et d'un DEA en sciences de la communication. Elle élabore et conduit avec ses collègues médiateurs des projets visant à mettre en relation objets, collections, expositions et publics. Depuis deux ans, elle est chargée plus spécifiquement de développer l'offre culturelle avec des partenaires artistiques extérieurs au musée dans les domaines de la danse, du théâtre et de la musique.

Elliott Carter

Compositeur américain né le 11 décembre 1908 à New York, mort le 5 novembre 2012 à New York

Elliott Carter a étudié la littérature anglaise et la musique à l'université de Harvard. De 1932 à 1935, il travaille avec Nadia Boulanger à l'École Normale de Musique à Paris. De 1936 à 1940, Carter est directeur musical des ballets Caravan, puis il enseigne à St John's College dans le Maryland. Il fut également durant deux ans consultant à l'Office de l'information de guerre des États-Unis. Il enseigne encore au Peabody Conservatory, à la Columbia University, au Queens College, à Yale University, à Cornell University et à la Julliard School of Music. À partir de 1937, il publie de nombreux articles sur la musique, écrivant notamment des chroniques sur la vie musicale américaine dans la revue *Modern Music*, ainsi que des essais sur différents compositeurs (Ives, Stravinsky, Piston, etc.), sur sa propre musique, sur le jazz, la musique de film, l'opéra ou la situation du compositeur dans la société contemporaine. Il s'est essentiellement consacré à la composition à partir des années 50, recevant de très nombreux prix pour son oeuvre. Les orchestres les plus renommés et les plus grands solistes, de même que de nombreux ensembles de musique de chambre, lui ont commandé des partitions. Carter a abordé les différents genres de la composition, à l'exception toutefois de la musique religieuse et de l'opéra. Mais la plupart de ses oeuvres instrumentales, de même que ses trois cycles vocaux, comportent une dimension «opératique» sous-jacente.

Auteurs

Carter doit sa vocation musicale à son intérêt pour la musique moderne dans les années 20, lié à une curiosité sans fin pour toutes les manifestations artistiques nouvelles. Sa rencontre avec Ives, qui l'encouragea à devenir compositeur, fut décisive. Dans les années 30, sous la pression des événements politiques et sous l'influence de l'enseignement de Nadia Boulanger, Carter se rapprocha du style néoclassique. Ce n'est qu'à la fin des années 40 qu'il parvient à trouver son propre langage, fondé sur le sens de la continuité et sur l'individualisation des différentes couches de la composition. Ecrivant une musique exigeante, loin du style américanisant d'un Copland ou d'un Bernstein, mais loin aussi de l'expérience sérielle, qu'il jugea à certains égards sévèrement, Carter a construit son oeuvre avec une certaine lenteur et dans un grand esprit d'indépendance.

Homme d'une immense culture, il a réalisé une synthèse entre les diverses tendances de la musique de ce siècle et entre des conceptions musicales appartenant à des époques ou à des cultures très différentes. Sa musique n'a cessé de s'épanouir toujours plus librement, sur des bases extrêmement solides, sans la moindre recherche de séduction et sans compromission.

Philippe Albèra

Xavier Dayer

Compositeur suisse né le 28 mars 1972 à Genève

Xavier Dayer a étudié la composition à Genève avec Éric Gaudibert, puis avec Tristan Murail et Brian Ferneyhough à Paris (Royaumont et Ircam).

Lauréat de plusieurs prix de composition dont le prix de la fondation Bürgi-Willert décerné par Heinz Holliger et le prix FEMS de la fondation Sandoz décerné par Henri Dutilleux.

Auteur d'œuvres pour le Grand Théâtre de Genève, l'Atelier lyrique de l'Opéra de Paris, le Festival d'Automne de Paris, l'Ircam, le Festival de Lucerne, les Swiss Chamber Soloists, l'ensemble Contrechamps ainsi que pour de nombreux autres ensembles et solistes.

Enseigne la composition et la théorie à la Haute école des arts de Berne (HEAB). Depuis avril 2009 il est le responsable du « Master of arts in Composition / Theory » de cette école. Pensionnaire de l'Académie de France à Rome – Villa Médicis en 2008 – 2009. En juin 2011 il devient président de la SUIISA (Coopérative des auteurs et éditeurs de musique).

Parmi ses prochains projets l'écriture d'une œuvre lyrique intitulé *Contes de la lune vague après la pluie* qui sera créé en mars 2015 à l'Opéra de Rouen Haute-Normandie puis dans le cadre d'Archipel 2015.

Gaspard Fritz

Compositeur et violoniste suisse né le 18 février 1716 à Genève, mort le 23 mars 1783 à Genève

Gaspard Fritz est né à Genève où son père, le violoniste Philipp Fritz, originaire de Celle (Allemagne), s'était établi en 1709. Celui-ci fut le premier maître de Gaspard, qui étudia ensuite avec le maître de chapelle turinois G.B. Somis et qui devint lui-même maître de violon, compositeur et, occasionnellement, soliste. Il mourut en 1783 à Genève. Son œuvre comprend un concerto pour violon, des sonates pour deux violons et de la musique de chambre et sans doute un concerto pour clavecin qui s'est perdu.

Daniele Ghisi

Auteur italien né le 30 juin 1984 à Trescore Balneario

Né en Italie en 1984, il passe son Bachelor en Mathématique en 2006 à l'Université de Milan Bicocca, et étudie la composition (depuis 1997) au Conservatoire «Gaetano Donizetti» de Bergame auprès d'Alberto Colla et Stefano Gervasoni. Il reçoit son prix de composition avec félicitations en 2007. Il suit différents séminaires et masterclasses, tels que le IEMA Seminar à Frankfort avec l'Ensemble Modern en 2005, la Session de composition Voix Nouvelles de Royaumont en 2006. Il revient à la Fondation Royaumont en 2008-2009 pour la Session chorégraphique Transforme.

Il écrit également pour le théâtre et la danse. Il a gagné de nombreux prix (Concorso «V. Bucchi», «Rotary Prize», «J.S. Mayr Prize», «F. Donatoni Prize», ...) et a reçu diverses commandes, parmi lesquelles, récemment, celles du Ministère de la Culture français, du Divertimento Ensemble, du festival Archipel et de l'ensemble Vortex, de Royaumont. Sa musique a été jouée aux festivals Archipel, Biennale de Venise, Rondò, MiTo.

En 2008-2009, il suit le Cursus de composition et informatique de l'Ircam. En 2009, il est compositeur en résidence à l'Akademie der Künste de Berlin. Son premier opéra *La notte poco prima della foresta* a été créé en septembre 2009.

Auteurs

Heinz Holliger

Compositeur suisse né le 21 mai 1939 à Langenthal

Pendant sa formation, Heinz Holliger étudie le hautbois avec Émile Cassagnaud au conservatoire de Berne et la composition avec Sándor Veress, puis en 1958-59 le piano avec Yvonne Lefèbre et le hautbois avec Pierre Pierlot à Paris. De 1961 à 1963 il étudie la composition avec Pierre Boulez.

Il est hautboïste solo au Basler Orchester-Gesellschaft de 1959 à 1963 et gagne plusieurs premiers prix lors de concours internationaux de musique à Genève (1959) et à Munich (Internationaler Musikwettbewerb der ARD, 1961). Ceci lui permet, depuis 1961, de participer à de nombreux concerts à travers le monde et d'enregistrer en tant qu'hauboïste solo. Ses disques reçoivent notamment les prix suivants: German Record Award, Edison Award, le Grand Prix du Disque, International Record Critics' Award et le Diplôme d'honneur du prix mondial du disque. Holliger a repris de nombreuses œuvres anciennes et de nombreux compositeurs contemporains ont écrits pour lui (Luciano Berio, Elliot Carter, Frank Martin, Hans-Werner Henze, Witold Lutoslawski, Karlheinz Stockhausen, Isang Yun).

Ses activités en tant que compositeur et tant que chef d'orchestre ont été reconnues dans le monde entier et honorées par de nombreux prix: le prix de composition du Schweizerischer Tonkünstlerverein (1984), le Sonning Music Award of Copenhagen et le Frankfurt Music Award (1987), le Kunstpreis der Stadt Basel (1989), le Ernst-von-Siemens Music Award (1991) et le Prix de Composition Musicale 1994 de la Fondation Prince Pierre de Monaco pour sa composition orchestrale (*Sjirató*). Il gagne le Premio Abbiati à la Biennale di Venezia pour *Scardanelli-Zyklus*. En 1993-94, il est compositeur en résidence à l'Orchestre de la Suisse Romande et en 1998 compositeur en résidence au Festival de Lucerne. Après la deuxième performance de son opéra *Schneewittchen* (Robert Walser) à Zurich, Holliger reçoit un doctorat d'honneur de l'Université de Zurich en 1998.

Son travail pluridisciplinaire comprend tant des œuvres orchestrales, des solos, de la musique de chambre que plusieurs œuvres vocales. En tant qu'hauboïste, Holliger a utilisé ses connaissances techniques pour révolutionner et élargir la manière dont d'autres compositeurs envisageaient le potentiel de l'instrument. Il a aussi été inspiré par de nombreux poètes dont Hölderlin, Trakl et Celan. En Mai 2001, son travail *Concerto...?* commandé par le Kölnmusik

pour le 20e anniversaire de l'Orchestre de Chambre d'Europe a été joué pour la première fois à Cologne.

En 2003, la Cité de la Musique à Paris lui dédie une semaine de concert. En 2007, Holliger est le premier compositeur à recevoir le prix du Zurich Festival; il obtient également le Rheingau Musikpreis en 2008. Holliger compose de nombreuses œuvres de musique de chambre incluant le quintette à vent *h* (1968), *Romancendres* pour violoncelle et piano (2005), *Contrechant* sur le nom de Baudelaire pour clarinette basse (2008), deux quatuors et des pièces solistiques pour la plupart des instruments.

traduit de l'anglais par Ysaline Rochat
www.schott-music.com

Guillaume de Machaut

Compositeur français né en 1300 à Reims ?, mort en 1377 à Reims ?

Figure emblématique du Moyen-Âge, Guillaume de Machaut fut l'un des compositeurs et poètes français illustrant par son œuvre les nouvelles préoccupations d'écriture proposées par Philippe de Vitry et Jean de Mauris dans leur célèbre traité *Ars novae musicae*; un titre qui, par extension, va désigner toute la musique du XIVe siècle. Cette période de l'histoire de la musique est principalement marquée par un renouvellement rythmique et sa notation. Dans un premier temps, les musiciens rompent avec l'absolutisme ternaire pour ensuite s'émanciper progressivement de l'écriture contraignante des modes rythmiques au profit du rythme libre. L'œuvre de Machaut se situe donc à l'instant de cette modernisation et de cette libération de la polyphonique. Certains traits d'écriture compositionnelle proposés dans ces lais, virelais, rondeaux, ballades, messes ou encore motets pourraient être considérés comme le reflet sonore de la complexité architecturale des édifices gothiques; isopériodicité et isorythmie s'associent tantôt pour constituer un summum de structure rationnelle musicale.

À la fois, religieux, clerc, chanoine à la cathédrale de Reims, écrivain et compositeur, Guillaume de Machaut nous transmet son parcours de vie par l'intermédiaire de ses poèmes et récits. Vers 1323, il entre au service de Jean de Luxembourg, roi de Bohême, en tant que clerc et secrétaire. Cette fonction lui permet de voyager à travers l'Europe pour finalement se fixer à Reims en 1340, ville où, bénéficiant d'un

Auteurs

canonicat, il a l'opportunité de rédiger la plupart des ses œuvres. L'attitude de cet érudit face à sa production littéraire et musicale est par ailleurs nouvelle et relève une profonde conscience créatrice. En effet, Machaut est l'un des premiers artistes qui compile ses œuvres et s'exprime au sujet de ses méthodes d'écriture, une attitude rarissime pour l'époque. On pourra donc le considérer comme l'un des premiers compositeurs de l'histoire.

Orane Dourde

Wolfgang Amadeus Mozart

Compositeur autrichien né le 27 janvier 1756 à Salzbourg, mort le 5 décembre 1791 à Vienne

Virtuose à la vie et à l'oeuvre fulgurantes, Wolfgang Amadeus Mozart est l'un des compositeurs les plus emblématiques de la musique classique. Doté de dons musicaux exceptionnels, il compose dès l'âge de 6 ans. Son père, musicien renommé, lui fait faire le tour des capitales d'Europe : le petit prodige étonne, la tournée dure neuf ans ! Employé comme organiste par le comte Colloredo de Salzbourg, Mozart se sent enfermé dans un cadre réglé par les commandes et finit par démissionner. Installé à Vienne avec son épouse, Constance Weber, le compositeur connaît une période faste : il va de concerts en compositions et le public l'acclame. Affecté par la mort de son père en 1787, il compose le sombre opéra *Don Giovanni* qui n'est pas compris du public viennois. Les dernières années de sa vie sont celles de ses plus belles compositions parmi lesquelles *Così fan tutte* (1790) et *La Flûte enchantée* (1791) mais la santé de sa femme s'affaiblit et le couple est endetté. Mozart, dont le génie ne sera jamais vraiment reconnu de son vivant, meurt dans la quasi-indifférence à 35 ans en laissant un *Requiem* inachevé, que certains considèrent comme un véritable testament musical.

Marc Texier

Directeur artistique français résident suisse né le 1er août 1955 à Casablanca, Maroc

Après des études de médecine à Paris, d'épistémologie à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales avec Edgar Morin, et de composition au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris avec Pierre Schaeffer et Guy Reibel, Marc Texier se consacre à la direction artistique, la production radiophonique et l'écriture.

En 1983, il fonde à la demande de la Fondation Royaumont le programme *Voix Nouvelles*

(formation de compositeurs et chanteurs, ensembles en résidence, production de spectacles) auquel il a associé depuis 1990 un cours de composition, des ateliers pluridisciplinaires (musique, danse, théâtre, vidéo) et une action d'accompagnement d'artistes dans le cadre d'un réseau d'échanges internationaux (France-Hollande-Canada-Japon). *Voix Nouvelles* organise chaque année un festival de musique contemporaine en septembre à l'abbaye de Royaumont (Val d'Oise).

Producteur à France-Musique de 1982 à 1994, il s'occupe particulièrement de la diffusion de la musique contemporaine: émission quotidienne *Repères Contemporains*, magazine hebdomadaire *Spirales*, production de concerts *Club de la Musique Contemporaine*, monographies de compositeurs dans le cadre des *Matins des Musiciens* (Scelsi, Ives, Varèse, Ohana, Pablo, Ligeti, Huber, Donatoni...), entre autres.

Il poursuit cette activité de médiatisation à l'Ircam de 1995 à 2004 où il conçoit et développe une base de données documentaire sur la musique moderne (brahms.ircam.fr) et une webradio (www.ircam.fr/webradio.html).

Entre 1986 et 1992, il est co-fondateur et membre du comité de rédaction de la revue *EntreTemps*, puis en 1997-1998 du comité de *Musica Falsa*. Il publie régulièrement des textes sur la musique dans *Art Press*, *l'Avant-Scène Opéra*, *La Lettre du Musicien*, *Traverses*, *Polyphone* (Japon), *Musica Falsa*, *MusikTexte* (Allemagne), et dans des ouvrages collectifs aux éditions Ircam-L'Harmattan (*Marc -André Dalbavie*, *Brian Ferneyhough*, *Enseigner la composition*).

Son journal de la création musicale, *Moments passés-Musique présente*, paraît aux Éditions Van Dieren en 2006.

Depuis 2006, il est également directeur général du festival Archipel de Genève.

Interprètes

Musica Nova

L'ensemble Musica Nova, composé d'un noyau fidèle de chanteurs réunis autour du directeur artistique Lucien Kandel, s'attelle passionnément à faire revivre des musiques venues d'un autre temps, temps des premières polyphonies jusqu'au baroque. Époques fascinantes qui ont forgé notre culture et notre langue et qui ont été berceau de notre musique. Un temps où les voix se multiplient, se divisent, se retrouvent... un son qui se trouve dans le mélange des timbres. Les chanteurs, parfois rejoints par des instrumentistes au gré des programmes, travaillent directement sur des sources manuscrites et font ainsi renaître des oeuvres inédites. Connues et reconnues unanimement par la critique, les interprétations de Musica Nova sont de plus en plus prisées par un public à la recherche d'expériences artistiques nouvelles. Rien ne peut remplacer la magie qu'elles procurent, ni le calme qu'elles instaurent.

Swiss Chamber Soloists

Au tournant du siècle, l'idée de créer un ensemble de chambre rassemblant les meilleurs interprètes suisses autour d'un projet musical à l'échelle du pays est devenue réalité. Sous la direction artistique de Daniel Haefliger (Genève), Jürg Dähler (Zurich) et Felix Renggli (Bâle), l'ensemble des Swiss Chamber Soloists a été fondé en 1999, permettant par ailleurs pour la première fois la réalisation d'un cycle commun de concerts à Genève, Bâle, Lugano et Zurich : les Swiss Chamber Concerts. Grâce à des propositions de programmes innovantes et à des interprétations de premier ordre, les Swiss Chamber Soloists sont en train de devenir un acteur culturel incontournable de la scène musicale suisse. Nombreux sont les interprètes de renom à avoir déjà participé aux concerts de l'ensemble, comme Bruno Canino, Heinz Holliger, Thomas Zehetmair, Christophe Coin, Christoph Prégardien, Dénes Várion et bien d'autres encore.

Le répertoire des Swiss Chamber Soloists s'étend de la période baroque – interprétée sur instruments d'époque – à la musique moderne. L'ensemble a donné une multitude de premières mondiales qui lui sont pour la plupart dédiées. Son implication dans la musique d'aujourd'hui se reflète dans les nombreuses exécutions de compositeurs majeurs comme Carter, Ferneyhough, Kurtág, Ligeti, Yun ou Zender, ainsi que dans la création d'un grand nombre d'oeuvres de compositeurs suisses comme

Blank, Dayer, Furrer-Münch, Gaudibert, Gubler, Haubensak, Holliger, Käser, Kelterborn, Kessler, Kyburz, Lehmann, Moser, Roth, Schnyder, Tognetti, Wyttenbach, Vassena ou Zimmerlin. Dès l'année de sa naissance, les Swiss Chamber Soloists ont donné des concerts dans toute l'Europe, en Asie et en Australie. D'innombrables critiques de même que de nombreux enregistrements radio et CDs attestent de l'excellence de leur réputation.

GRAME

réalisation informatique

Grame, centre national de création musicale créé en 1982, à Lyon, à l'initiative de James Giroudon et Pierre Alain Jaffrennou, grâce au soutien du ministère de la culture, a été labellisé centre national de création musicale en 1996. Implanté en région Rhône-Alpes, Grame développe un ensemble d'activités recouvrant la totalité de la création musicale, de la réalisation à la diffusion des oeuvres en concert, dans le champ de la musique contemporaine.

L'ensemble des missions du Grame, qui connaissent un large rayonnement en France et à l'étranger, sont organisées en trois centres d'activités aux compétences spécifiques et complémentaires, réunis en une même structure juridique et administrative :

Un centre de création musicale réunissant production, diffusion et formation. Ces activités sont orientées autour de la mixité, associant les nouvelles technologies aux dispositifs instrumentaux les plus divers, avec l'accueil de compositeurs en résidence et une politique de commandes. Tout en invitant des compositeurs confirmés, Grame déploie différents dispositifs en faveur de la jeune création (concours...).

Un centre de recherche avec une équipe scientifique permanente qui mène une politique de recherche fondamentale et appliquée en informatique musicale. Deux axes de travail sont privilégiés : l'architecture des systèmes musicaux et les langages formels pour l'écriture musicale.

La Biennale Musiques en Scène : Grame produit, depuis 1992, Musiques en Scène, manifestation pluridisciplinaire consacrée à la création musicale, devenue biennale à partir de 2002, et Les Journées Grame, en année interbiennale.

Interprètes

Christel Boiron

cantus

Après des études au conservatoire de Saint-Etienne, elle entre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon où elle se perfectionne en Musique Ancienne dans les classes de Marie-Claude Vallin, Dominique Vellard et Gérard Geay.

Dans le même temps, elle participe activement à la création de Musica Nova dont elle devient membre permanent. On la retrouve régulièrement avec les ensembles Gilles Binchois (Dominique Vellard), Huelgas Ensemble (Paul Van Nevel), Les Solistes de Lyon (Bernard Tétu), Discantus, Alla Francesca, Quam dilecta, Douce Mémoire, et Musica Nova.

Éric Chopin

bassus

Après des études d'informatique et de musicologie à l'Université de Poitiers, Éric Chopin devient chanteur à la maîtrise du Centre de Musique Baroque de Versailles dirigée par Olivier Schneebeli.

Parallèlement, il s'intéresse à la musique contemporaine et complète son enseignement auprès de Laurence Equilbey au Jeune Chœur de Paris et aux côtés de Roland Hayrabédian au sein du Chœur Contemporain d'Aix-en-Provence.

Outre sa participation fréquente aux programmes mixtes du Chœur Britten dirigé par Nicole Corti et aux projets des Solistes de Lyon-Bernard Tétu, Éric Chopin s'associe souvent aux créations contemporaines de l'ensemble Musicatreize dirigé par Roland Hayrabédian et à celles des Cris de Paris dirigés par Geoffroy Jourdain. Il pratique régulièrement le répertoire de musique ancienne et baroque avec Le Concert Spirituel dirigé par Hervé Niquet, Le Concert de l'Hostel-Dieu de Frank-Emmanuel Comte, l'ensemble Non Papa de Clément Lebrun, l'ensemble Enthéos de Benoît Damant, et Musica Nova en 2013.

Jérémy Couleau

ténor

Ce jeune chanteur débute sa formation en Musique Ancienne au conservatoire de Toulouse et se perfectionne actuellement avec Julie Hassler et Lucien Kandel. On le retrouve auprès d'ensembles prestigieux spécialisés dans l'interprétation de la musique ancienne tels que Musica Nova, Douce Mémoire ou encore l'ensemble Scandicus qui lui ont permis de se produire dans de grands festivals (Saintes,

Odysseus, Utrecht, Cathédrales en Picardie, Toulouse les Orgues, Thoronet, Sylvanes...). Outre ses activités de chanteur, il est professeur agrégé et chercheur. Il s'occupe notamment des programmes du groupe professionnel Scandicus.

Jürg Dähler

alto

Jürg Dähler est né à Zurich. Il poursuit une carrière internationale comme violoniste, altiste concertant, pédagogue et chambriste. Il a étudié avec Vegh, Schiller, Zuckerman, Kashkashian et Drushinin. Marqué par ses rencontres avec Langbein, Holliger, Harnoncourt et Ligeti, il se produit dans des concerts importants comme soliste ou musicien de chambre, notamment à Vienne, Salzbourg, Paris, Madrid, Londres, Sydney et Lucerne. Entre 1985 et 2000, il est le premier violon du légendaire ensemble des Kammermusiker Zürich. Il est membre fondateur en 1993 du Collegium Novum de Zürich et en 1999 cofonde et dirige artistiquement les Swiss Chamber Concerts. Depuis 1993, il est premier alto solo du Musik Collegium de Winterthur et membre du Quatuor de Winterthur. Il a aussi fondé en 1997, dans les Grisons, le Festival Kultur Herbst Bündner Herrschaft. En 2007, il obtient le titre académique EMAA : Executive Master in Arts Administration University Zurich. Il a participé à la création de plus d'une centaine d'œuvres comme soliste ou chambriste, en collaboration avec des compositeurs tels que Holliger, Henze, Ligeti, Pärt, Cerha, Druschinin, Polglase, Haller, Bodman-Rae, Käser, Kelterborn, Lehmann, Gaudibert, Brinken et Schnyder. Il joue un violon d'Antonio Stradivarius, Cremona 1714, et un alto de Raffaele Fiorini, Bologne 1893.

Swiss Chamber

Josquin Gest

contraténor

Il débute le chant à l'âge de 11 ans au sein de la maîtrise de Seine-Maritime, dirigé par Jean-Joël Duchesne. Plus tard il entre au «Jeune Chœur de Paris» dirigé par Laurence Equilbey et Geoffroy Jourdain et obtient une licence de musicologie à la Sorbonne.

Il poursuit ses études dans ce sens au Centre de Musique Ancienne, département de la Haute École de Musique de Genève, dans la classe de Béatrice Cramoix puis de Lucien Kandel.

Il obtient en 2012 un Master en pédagogie musicale.

Aujourd'hui, il se produit avec plusieurs ensembles en tant que choriste ou soliste

Interprètes

(Musica Nova, Les voix animées, l'Académie vocale de Suisse Romande, le chœur de chambre de Namur...), sous la direction, entre autres, de Gabriel Garrido, Leonardo Garcia Alarcón, John Duxbury, Ton Koopman, Jean-Claude Malgoire...

Antonio Guirao Valverde

bassus

Antonio Guirao commence le chant en Espagne en 1999, étude qu'il poursuit au CNR de Toulouse où il obtient le prix mention très bien à l'unanimité en 2005. Il poursuit ses études au Centre d'Études Supérieures Musique et Danse et au Département de Musique ancienne du CNR de Toulouse. Antonio Guirao Valverde a bénéficié de l'enseignement de Jacques Schwarz, Isabelle Desrochers, Mady Mesplé, Jérôme Correras, Gabriel Bacquier et Jean-Paul Fouchécourt. Il travaille avec l'Ensemble Baroque de Toulouse, l'Orchestre Les passions, l'ensemble Les Éléments, et est membre cofondateur de l'ensemble vocal Il Canto d'Arione. Parallèlement à son activité d'interprète, il est professeur de chant au Conservatoire Départemental de l'Aveyron et au Conservatoire de Toulouse, ainsi que lors de nombreux stages dans le sud de la France.

Daniel Haefliger

violoncelle

Daniel Haefliger a travaillé avec de nombreux violoncellistes de renom dont Pierre Fournier et André Navarra. Musicien polyvalent, il se produit régulièrement comme soliste ou comme chambriste dans les grands centres musicaux comme Lucerne, Paris, Tokyo, Newcastle ou Sydney avec des partenaires comme Heinz Holliger, Dénes Várion ou Patricia Kopatchinskaja et des chefs tels Thierry Fischer, Pascal Rophé, Peter Eötvös ou Magnus Lindberg.

Avec le Quatuor Zehetmair, qui a gagné les plus hautes distinctions mondiales du disque et joue ses programmes par cœur, il s'est récemment produit dans toute l'Europe, notamment à la Philharmonie de Berlin et au Queen Elisabeth Hall de Londres.

En étroite collaboration avec des compositeurs comme György Kurtág, Brian Ferneyhough, György Ligeti, il a créé d'innombrables œuvres, certaines lui étant dédiées. Il a entre autres été violoncelle solo de l'ensemble Modern de Francfort et de la Camerata Bern. Il est membre fondateur des éditions musicologiques Contrechamps ainsi que violoncelle solo de

l'Ensemble du même nom.

Au tournant du millénaire, il a fondé avec l'altiste Jürg Dähler et le flûtiste Felix Renggli la plus grande série de musique de chambre de Suisse dont les concerts ont lieu à Genève, Zurich, Bâle et Lugano : les Swiss Chamber Concerts. De nombreux enregistrements radiophoniques et autant de CDs avec des firmes comme Forlane (F), Stradivarius (I), Clavès (CH), Neos (D), ECM (D), etc. témoignent de ses multiples activités.

Daniel Haefliger enseigne la musique de chambre à la HEM de Lausanne et le violoncelle à Genève.

Il joue avec un instrument du luthier milanais Giovanni Grancino (1695).

www.scc-concerts.ch

Heinz Holliger

hautbois

voir la biographie page 12

Lucien Kandel

contraténor

Après des études d'Allemand et de linguistique générale à l'Université de Limoges, Lucien Kandel se tourne vers le chant et se perfectionne au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon de 1991 à 1996 d'abord dans la classe de Jacqueline Bonnardot où il étudie les répertoires classique romantique et contemporain, puis dans la classe de chant de musique ancienne auprès de Marie-Claude Vallin. Il pratique la musique sous toutes ses formes du chant grégorien jusqu'aux répertoires contemporains. En 1995, il devient membre de «Musica Nova», dont il prend la direction artistique en 2003.

Il a chanté régulièrement avec A Sei Voci, Huelgas Ensemble, Elyma, les Solistes de Lyon Bernard Tetu et Douce Mémoire.

Lucien Kandel s'attache aussi particulièrement à la pédagogie du chant. Il a enseigné à l'ENS-LSH de Lyon ainsi qu'à l'Académie des Cuivres du Monastier. Il est également invité régulièrement à diriger des masterclasses à Royaumont dans des répertoires des XIVe et XVe siècles. Depuis 2011, il enseigne le chant en classe de musique ancienne à la Haute École de Musique de Genève.

Interprètes

Esther Labourdette

cantus

Après un cursus à la Maîtrise de Radio-France, Esther Labourdette étudie le chant avec Sylvie Sullé et Stéphanie Révidat et obtient un DEM de la ville de Paris, parallèlement à des études de Musicologie. Elle perfectionne sa formation en chant médiéval et renaissance auprès de Katarina Livljanic, Benjamin Bagby, Lucien Kandel et Francis Biggi et en chant baroque auprès de Julie Hassler, Agnès Mellon, Gabriel Garrido et Rosa Dominguez.

Elle se produit comme soliste avec des ensembles de musique ancienne tels que Douce Mémoire, les Folies du Temps et I Sospiranti. Elle interprète la Musicienne dans *Le Bourgeois Gentilhomme*, la Seconde Dame dans *Didon et Enée* et Sangaride dans *Atys*. Elle est également invitée à participer à des créations de musique contemporaine.

Elle collabore avec l'ensemble Musica Nova, l'ensemble Sequentia, l'ensemble Candor Vocalis, l'ensemble Territoires du Souffle, la Chapelle-Musique du Val-de-Grâce, l'ensemble Aquilegia, l'ensemble Les Voix Animées et le trio BelaVilo ainsi qu'avec le chœur de solistes Mikrokosmos et le chœur de chambre de Namur.

Xavier Olagne

contraténor

Après des études de chant et de direction de chœurs au Conservatoire National de Région de Besançon, il entre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris de Lyon et sort diplômé en direction de chœurs. Actuellement, il est chef de chœur au Conservatoire à Rayonnement Régional de Lyon et enseigne la direction de chœurs à l'ENS-LSH de Lyon.

Parallèlement à la direction de chœurs, il mène une activité de chanteur dans différents ensembles comme Musica Nova, Douce Mémoire ou les Solistes de Lyon.

Thierry Péteau

ténor

Chanteur diplômé du Conservatoire de Toulouse et de la Maîtrise du Centre de Musique Baroque de Versailles, son répertoire va de la musique du XVI^e siècle jusqu'à la musique contemporaine. Il a chanté au sein d'ensembles tels qu'Accentus, la Chapelle Royale, Saggiarius, Douce Mémoire... Il se produit actuellement, en France et en Europe, avec le chœur «Les Éléments» (direction Joël Suhubiette) et l'ensemble Musica Nova (direction Lucien Kandel) dont il est l'un

des membres permanents.

Ce chanteur est aussi comédien et chercheur. Grâce à Nicole Rouillé, il découvre la gestuelle baroque et la prononciation restituée du Français du XVII^e siècle. Ce travail sur l'art oratoire qu'il a entrepris depuis plusieurs années le conduit à se produire régulièrement pour déclamer sermons, oraisons funèbres ou *Fables* de La Fontaine. Il enseigne le chant baroque et la déclamation à l'École de Théâtre CRTH de Paris ainsi qu'à l'Université de Tours.

Felix Renggli

flûte

Felix Renggli né à Bâle où il a étudié la flûte avec Gerhard Hildenbrand, Peter-Lukas Graf et Aurèle Nicolet. Il obtient divers prix ainsi que son diplôme de soliste au Conservatoire Supérieur de Bâle. Il abandonne son poste de première flûte solo à l'orchestre symphonique de St.-Gall pour continuer sa carrière en solo, musique de chambre et aussi dans des orchestres, telles comme la Tonhalle-Orchester Zürich, l'Orchestre Gulbenkian/Lisbonne et l'Orchestre de Chambre d'Europe. Il est lauréat de divers concours de flûte et de musique de chambre, et il est régulièrement invité dans le cadre des festivals internationaux comme le Festival d'automne/Paris, le Festival international de Lucerne, à Bourges, Rio de Janeiro, Lockenhaus, Akiyoshidai, Ars Musica/Bruxelles, etc.

À côté de sa grande activité de soliste et de chambriste, qui le mène dans divers pays d'Europe, au Japon, aux Etats-Unis, au Corée, à la Chine et en Amérique du sud, Felix Renggli fut nommé professeur de flûte au Conservatoire supérieur de Bâle (comme successeur de Graf) et il donne régulièrement des cours en Europe, au Japon (Musashino International Summer Academy) et en Amérique du sud (Argentine, Brésil). La collaboration régulière avec l'hautboïste, chef d'orchestre et compositeur Heinz Holliger l'a profondément marqué dans son travail musical.

Longtemps flûtiste de l'Ensemble Contrechamps, il a exploré tout le répertoire de la musique contemporaine, mais joue également la musique baroque sur des instruments anciens (avec Nova Stravaganza de Cologne, notamment).

Ses enregistrements, entre autres avec l'Ensemble Contrechamps, Heinz Holliger, le Quatuor Arditti, le pianiste Jan Schultzs, avec la Camerata Bern, sont parus chez Philips, Accord, Koch International, Discover et Stradivarius.

Interprètes

Depuis 1999, il est un des directeurs artistiques des Swiss Chamber Concerts, et depuis 2004 il est professeur à la Staatliche Hochschule für Musik de Freiburg-im-Brisgau en Allemagne.

Marie-Claude Vallin

direction (Ghisi)

Attirée dès le début de sa carrière de chanteuse par la musique contemporaine au sein d'ensembles tels que le Studio 111, 2E2M, l'Itinéraire ou l'Ensemble Intercontemporain, Marie-Claude Vallin se passionne aussi très tôt pour les musiques du XIII^e au XVIII^e siècles.

Elle collabore en particulier avec les Arts Florissants de William Christie et le Huelgas Ensemble de Paul van Nevel, avec lesquels elle effectue de nombreux enregistrements discographiques. Son nom a été associé à celui du Groupe Vocal de France, en tant que chanteuse tout d'abord puis comme chef invité (concerts à Paris, Berlin, Varsovie...).

Depuis 1991, Marie-Claude Vallin est professeur au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon au sein du Département de Musique Ancienne.

Matthias Würsch

percussion

Matthias Würsch a étudié à la Musik-Akademie de Bâle. Il y obtient son diplôme de soliste, puis étudie à Paris. Il participe aux formations les plus diverses comme le Basler Kammerensemble ou encore l'Ensemble Modern de Francfort. Comme soliste, il a été l'invité de nombreux festivals, émissions de radio et de télévision en Suisse et à l'étranger; il s'est, entre autres, forgé une solide réputation comme interprète de glasharmonika et de cymbalum hongrois, ce qui l'a conduit à collaborer avec des orchestres comme l'Orchestre National de France, le NDR-Orchester et l'Orchestre de Paris.

En 1996, il a reçu le Werkpreis für Musik du canton de Bâle-Campagne. Parallèlement à ses activités de concertiste, il explore intensivement de nouvelles formes d'expressions théâtrales.

Daria Zappa

violon

Daria Zappa est née à Locarno. Dès l'enfance, elle fait beaucoup de musique et d'improvisation dans l'ensemble familial avec son père Marco (compositeur de lieder) de même qu'en duo avec son frère Mattia. Elle étudie à la Musikhochschule de Freiburg avec Jörg Hoffmann et Rainer Kussmaul, puis poursuit

ses études avec entre autres Jean-Jacques Kantorov, Dorothy DeLay, Franco Gulli et Denes Zsigmondy.

Elle obtient des prix nationaux et internationaux et se produit comme soliste avec des orchestres comme l'Orchestra della Svizzera Italiana, le Philharmonischen Orchester Bacau et le Jungen Kammerphilharmonie Baden-Württemberg. Comme chambriste invitée, elle a joué dans de nombreux festivals internationaux tels que les Schwetzingen Festspielen, le Open Chamber Music Festival à Cornwall, le Utah Music Festival ou encore le Styriarte à Graz. Daria Zappa a joué comme chef de pupitre dans le SWR Symphonie Orchester jusqu'à ce qu'elle devienne de 2001 à 2004 violoniste du Quatuor Amar de Zurich.

Elle occupe aujourd'hui la même fonction dans le Casal Quartett, qui poursuit une carrière couronnée de succès. Depuis 2003, elle enseigne au Conservatoire de Zurich la musique classique et le Jazz, et depuis septembre 2007, elle est l'assistante de Benjamin Schmid à la Hochschule der Künste de Berne.

Soutiens du festival Archipel 2014



Partenaires de cette journée



Prochains événements

Concert me 26.3 20h00

Maison communale de Plainpalais, grande salle

Re Mix

Oeuvres de: Berthet, Cerf, Esmerode, Godinat, Naón, Pinca, Sierra

Concert je 27.3 20h00

Maison communale de Plainpalais, grande salle

Genèse

Oeuvres de: Adès, Goebbels, Harvey, Sighicelli
CNSML

Opéra ve 28.3 19h30

Bâtiment des Forces Motrices

Delusion of the Fury

Oeuvres de: Partch
Goebbels, musikFabrik

Concert sa 29.3 18h00

Théâtre Pitoëff

Atelier cosmopolite

Oeuvres de: Hidalgo, Imahori, Meyer-König,
Sylvestre
HEMGe

Installation

Bar

Boissons et petite restauration sont proposées au bar de la Maison communale.

Ouverture une heure avant chaque spectacle.

Billets

Vente en ligne sur le site d'Archipel:

www.archipel.org

Vente sur place 45 minutes avant le début du concert.

Équipe du festival

Marc Texier: direction

Kaisa Pousset: administration

Carine Tailleferd: communication, presse, médiation

Sandra Heyn: production

Orane Doude: stagiaire édition

Angelo Bergomi: technique

Jean-Baptiste Bosshard: son

Michel Blanc: scène

Astrid Maury: billetterie

Raphaëlle Müller: Photographie

Marc Texier, Carine Tailleferd: publication

Marc Texier: conception et réalisation du site

Monica Puerto: restauration

Stéphanie José: bar

Federal (Régis Golay): photographie site internet et brochure

Base Design: graphisme

SRO Kunding: impression

TPG, Jeca: diffusion

Atelier Philippe Richard: signalétique

Les salles d'Archipel 2014

Bâtiment des Forces Motrices

place des Volontaires 2

CH-1204 Genève

Bus 1, 4, D: arrêt Stand

2, 3, 5, 7, 10, 19, 27: arrêt Bel Air

Tram 14, 15, 18: arrêt Stand

Conservatoire de Genève

place Neuve 1

CH-1204 Genève

Bus 3, 5: Bovy-Lysberg

1, 32: Cirque

Tram 12: arrêt Place Neuve

15: arrêt Cirque

Maison communale de Plainpalais

rue de Carouge 52

CH-1205 Genève

Tram 12: arrêt Pont-d'Arve

15: arrêt Uni-Mail

Musée d'Art et d'Histoire

rue Charles-Galland 2

CH-1206 Genève

Bus 1-3-5-7-8-36

Tram 12: Rives

Théâtre Pitoëff

rue de Carouge 52

CH-1205 Genève

Tram 12: arrêt Pont-d'Arve

15: arrêt Uni-Mail

Victoria Hall

rue du Général-Dufour 14

CH-1204 Genève

Bus 3, 5: Bovy-Lysberg

1, 32: Cirque

Tram 12: arrêt Place Neuve

15: arrêt Cirque

Bureau du Festival Archipel

rue de la Coulouvrenière 8

CH-1204 Genève

T. +41 22 329 42 42

Billets +41 22 320 20 26

www.archipel.org